



MW ASHMORE

STAR CITIZEN UNIVERSE

FREELANCERS

EPISODE 2: LES NEUF VIES D'UN
CHAT

Yggdrasilmonde edition

Freelancers

Freelancers

par M.W.Ashmore

Freelancers

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Avertissement : Univers de Star Citizen

L'univers de **Star Citizen**, incluant ses systèmes stellaires, planètes, corporations, technologies, et tout autre élément de son lore, appartient exclusivement à **Cloud Imperium Games (CIG)** et à ses filiales.

Ce livre s'inspire librement de cet univers fascinant pour développer une histoire originale. Cependant, il ne s'agit en aucun cas d'un contenu officiel ou approuvé par **CIG**. Tous les droits relatifs à **Star Citizen** sont la propriété exclusive de **Cloud Imperium Games**.

Cette œuvre est une fiction créée par un passionné, dans le respect de l'univers de **Star Citizen**, et a pour seul objectif de divertir les lecteurs en rendant hommage à cet incroyable monde.

Illustrations: Starcitizen screenshot/Midjourney

Freelancers

Episode 2: Les neufs vies d'un chat

par M.W. Ashmore

Aux joueurs de la LLDEA

“Si tu veux construire un vaisseau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... Si tu veux construire un vaisseau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de l'espace. “

ADSE auteur inconnu du millénaire précédent

les mots en gras comportent une entrée dans le glossaire

2954, Système STANTON , Système ARC CORP

Le vaisseau industriel **ARGO RAFT**, massif et d'un noir carbone mat, descendait lentement sous l'impulsion de ses moteurs VTOL, leurs flammes bleutées tranchant dans l'obscurité du crépuscule. La pluie, désormais réduite à un fin crachin, ruisselait sur sa carlingue sombre, amplifiant son allure robuste et fonctionnelle. Au loin, une lueur orangée illuminait les nuages bas : un incendie ravageait le secteur où la tour s'était effondrée quelques heures plus tôt. Cet événement avait plongé le district 6 dans le chaos, compliquant la circulation des vaisseaux dans cet espace confiné. Partout, des cargos de secours, des ambulances aériennes et des navettes de pompiers convergeaient en urgence vers la zone sinistrée, leurs gyrophares teintant le ciel d'éclats rouges et blancs.

Le RAFT, bien que loin d'être un modèle de beauté ou de finesse, avait une utilité indéniable : il excellait dans la récupération rapide de cargaisons. C'était une machine brute, presque disgracieuse, mais Saurou en était fier. Ce vaisseau faisait partie de sa flotte personnelle, un atout dans son arsenal, et chaque rainure, chaque éraflure sur sa coque racontait une histoire. La LLDEA, l'organisation qu'il servait, gérait une impressionnante flotte de

vaisseaux stationnée principalement au District 18, ce carrefour animé servant de hub principal pour les expéditions vers les étoiles. Pourtant, ces quatre dernières années avaient marqué un tournant pour la corporation. Sous la direction de Yena, une leader visionnaire et audacieuse, l'entreprise s'était métamorphosée, attirant des talents aussi excentriques que compétents, et atteignant une prospérité inattendue. Certains, comme Saurou, avaient même acquis leurs propres vaisseaux, symbole de leur indépendance et de leur réussite au sein de la LLDEA.

Dans un souffle grave et puissant, le RAFT se posa sur la plateforme désignée, ses moteurs s'éteignant progressivement dans un murmure métallique. À quelques dizaines de mètres, un autre vaisseau, un CUTTER, attendait, illuminé par les halos des balises de la plateforme. Saurou jeta un coup d'œil satisfait à son fidèle engin avant de descendre, prêt à affronter la prochaine étape de cette longue soirée.

Yena et Orion rejoignirent Lex, qui les attendait près de la rampe d'accès du **RAFT**. La pluie battante continuait de marteler la plateforme d'amarrage, rendant l'atmosphère oppressante.

— J'aurais préféré un autre vaisseau, lança Yena avec un sourire sarcastique, ses mots presque noyés dans le rugissement des moteurs VTOL.

Elle tourna la tête vers Saouou, haussant un sourcil.

— Mais je suppose qu'on n'a pas le temps de jouer les difficiles. Nous devons rejoindre **Port Tressler** rapidement pour retrouver fantôme.

Saouou, déjà dans le cockpit, réagit au quart de tour.

— Le meilleur vaisseau de tout le système **Stanton**, tu veux dire ! répliqua-t-il, son ton teinté d'une fierté amusée.

Yena ne répondit pas, préférant ignorer la provocation. Elle s'engagea sur l'ascenseur qui menait à l'intérieur du **RAFT** et fit un signe rapide à Lex avant de disparaître dans la coque du vaisseau. Le bruit des turbines obligeait presque à hurler.

— Je compte sur toi, Lex ! cria-t-elle pour se faire entendre. Le client est exigeant. Tout est dans le dossier. Je pense que les nouveaux feront du bon boulot.

Lex esquissa un sourire en coin et salua brièvement.

— Pas de problème, chef ! répondit-elle en jetant un regard vers l'horizon, déjà prête à accueillir les nouveaux freelancers.

Le **RAFT**, après un vrombissement grave, s'éleva dans un fracas de puissance, ses tuyères projetant un panache lumineux. La plateforme métallique vibra sous l'effet de la poussée alors que le vaisseau s'arrachait lentement du sol.

Saurou, aux commandes, resta concentré. Alors qu'il prenait de l'altitude, un vaisseau surgit de nulle part, déboulant à toute allure vers la plateforme. Ses lumières clignotaient frénétiquement, et sa trajectoire semblait aussi erratique que dangereuse.

— Bordel, c'est quoi ce pilote ? pesta-t-il en tirant brusquement sur les commandes pour esquiver.

Le **RAFT** vira sèchement sur le côté, ses propulseurs hurlant sous l'effort. Le vaisseau intrus passa à une dizaine de mètres à peine, continuant sa course folle. Saurou souffla bruyamment.

— Bienvenue dans le district 6, marmonna-t-il, un brin sarcastique, avant de stabiliser le vaisseau et de pointer le nez vers l'espace.

Ripley se tenait derrière le siège du pilote dans l'étroite cabine du **NOMAD**, un petit vaisseau cargo. Ses doigts s'enfonçaient dans la mousse usée des accoudoirs, et son visage livide trahissait un

mélange de panique et de résignation. Ses yeux écarquillés fixaient le vaisseau qui venait de passer à quelques mètres d'eux dans une manœuvre d'évitement pour le moins chaotique.

— Tu es sûr de savoir piloter, Seah ? demanda-t-elle, sa voix tremblante, tout en se demandant intérieurement si elle n'avait pas signé son arrêt de mort en rejoignant cette corpo.

Seah, concentré sur ses commandes, répondit avec un calme désarmant :

— Pas d'inquiétude, j'ai eu ma licence de pilote il y a deux semaines. Je maîtrise de mieux en mieux !

Ripley ferma les yeux et inspira profondément, essayant de contenir un flot d'insultes. Elle expira lentement, puis lança :

— Deux semaines ? Et ils t'ont confié une mission de transport ? Sérieusement ?

Le **NOMAD** approchait de la plateforme d'amarrage de la **LLDEA Plaza**, mais sa trajectoire semblait bien trop basse.

— Trop bas ! hurla Ripley.

— T'inquiète, je sais ce que je fais ! répondit Seah avec assurance.

Il poussa les moteurs en surrégime, arrachant un gémissement métallique au vaisseau, mais parvint à corriger leur approche. L'atterrissage fut tout de même brutal, le **NOMAD** heurtant la plateforme avec un choc sourd. Heureusement, la technologie **GRAVLEV** du vaisseau absorba une bonne partie de l'impact. Seah coupa les moteurs avec un sourire satisfait, tandis que Ripley, propulsée au sol par la secousse, peinait à se relever.

— Alors, tu tiens pas debout ? lança Seah en sortant de son siège, visiblement amusé.

— Il semblerait que non, grogna-t-elle, son regard noir planté dans le sien.

Ils descendirent du vaisseau par l'échelle, où Lex les attendait, un **mobiglas** à la main.

— Bonjour, Seah et Ripley ! Bienvenue à la **LLDEA**, déclara-t-elle d'un ton professionnel, les yeux rivés sur son pad. Seah, vous serez le copilote, et Ripley, la pilote.

Ripley se figea, la mâchoire pendante.

— Comment ? s'écria-t-elle. Je n'ai pas de licence de vol !

Lex leva un sourcil, interloquée.

— Lexore, votre recruteur, m'a affirmé que j'aurais deux bons pilotes ? demanda-t-elle, l'incrédulité perçant dans sa voix.

— J'ai ma licence ! répliqua Seah avec un large sourire.

— Pour piloter un **CATERPILLAR** ? ajouta Lex, une pointe de sarcasme dans le ton.

— Un quoi ? répondit Seah, visiblement perdu.

Lex porta une main à son visage, soupirant profondément pour contenir sa frustration.

— D'accord, d'accord, je vais m'adapter, marmonna-t-elle, plus pour elle-même que pour les autres.

Elle ferma brièvement les yeux, murmurant à mi-voix :

— *Zen, Lex, zen. Tout va bien se passer...*

Le **RAFT** arriva en orbite autour d'**Arc Corp**, offrant une vue saisissante sur la planète urbanisée. Les lumières scintillantes de ses innombrables tours formaient un réseau brillant, tandis que l'étoile **Stanton**, déclinant lentement à l'horizon, teintait l'espace de nuances chaudes et métalliques.

Ce spectacle, malgré sa familiarité, conservait un pouvoir d'émerveillement sur Yena, qui observa la scène depuis le poste de copilote.

Aux commandes, Saurou ajustait les paramètres pour le saut quantique. La destination, à plus de 80 millions de kilomètres, serait atteinte en un peu plus de trois heures grâce à la précision de leurs systèmes. Mais alors qu'il finalisait les calculs, une voix grésillante retentit dans l'intercom, interrompant le calme apparent.

— Attention, vaisseau en orbite, ici la sécurité d'**Arc Corp**. Black Jac Security vous interpelle pour une inspection.

Deux chasseurs légers, élégants et menaçants, vinrent encadrer le **RAFT**, leurs projecteurs balayant la coque comme pour marquer leur autorité. Yena tourna sa tête vers le pilote, son regard sombre et interrogateur se posant sur Saurou, qui leva immédiatement les mains en signe d'innocence.

— Non, je t'assure, je suis blanc comme neige ! lança-t-il, visiblement sur la défensive.

Yena croisa les bras, haussant un sourcil.

— Tu sais pourtant qu'on reste propre autour de la juridiction d'**Arc Corp** et de l'**UEE**, non ? sermonna-t-elle.

— Je t'assure que je n'ai rien fait de mal ici, insista Saurou, son ton presque suppliant.

Après un instant, elle hocha la tête.

— Très bien, dit-elle avant de saisir l'intercom et de composer une expression affable. Sa voix, lorsqu'elle s'adressa à leurs interlocuteurs, était enjouée et cordiale.

— Bonjour, ici Yena Ju'un, CEO de la **LLDEA**, opérant sous mandat de **Covalex**. Que puis-je pour vous ?

La réponse fut sèche, presque mécanique.

— Simple vérification de routine. Nous allons scanner votre vaisseau.

Un silence s'installa, brisé seulement par le léger bourdonnement des moteurs quantiques en attente. Quelques secondes plus tard, la voix de l'agent reprit, cette fois avec une inflexion plus accusatrice.

— Nous détectons quelques éléments illicites à bord.

Le sang de Yena ne fit qu'un tour. Elle se tourna lentement vers Saurou, son regard foudroyant. Ce

dernier, visiblement paniqué, leva les mains tout en agitant frénétiquement les doigts, comme pour renforcer son innocence.

— Ce n'est pas moi, je te le jure ! gesticula-t-il.

Yena, sur le point d'exploser, s'interrompit soudain. Son regard balaya la pièce avant de s'arrêter sur **Orion**, qui venait de déposer discrètement plusieurs boîtes sur le sol. Le bricoleur haussa les épaules d'un air détaché.

— Quoi ? Ça aurait pu être utile, murmura-t-il.

Yena ferma les yeux un instant, inspira profondément pour calmer sa colère, puis reprit l'intercom avec un sourire qui masquait mal sa frustration.

— Nous avons saisi ces éléments lors d'un de nos transports, expliqua Yena avec assurance à l'intercom. Ils seront remis aux autorités compétentes dès que possible.

Un silence tendu suivit sa déclaration, brisé seulement par le bourdonnement léger des moteurs. Puis, la voix de l'agent de **Black Jac Security** répondit, un brin hésitante :

— Très bien. Votre accréditation **Covalex** est en règle. On va vous croire.

Yena esquissa un sourire professionnel, bien qu'un brin ironique.

— Je penserai à faire un don aux orphelins des agents de **Black Jac** tombés lors de vos opérations de maintien de la paix, ajouta-t-elle avec une cordialité feinte.

À travers la baie vitrée du cockpit, elle observa les deux chasseurs effectuer une manœuvre précise pour s'écarter et dégager le passage. Le **RAFT** se stabilisa légèrement alors que la voie devant eux se libérait.

Saurou, concentré sur ses instruments, ne leva même pas les yeux, mais un soupir de soulagement lui échappa. À l'inverse, Orion, adossé nonchalamment à un panneau de contrôle, esquissa un sourire satisfait.

— Ça ouvre des portes... à certains marchés, lança-t-il avec un air malicieux.

Yena lui jeta un regard perçant, mais ne répondit pas. Elle se contenta de s'installer dans son siège, les yeux fixés sur l'espace qui s'étendait devant eux.

Saurou reprit la calibration du saut quantique, ajustant les coordonnées avec une précision

minutieuse. Bientôt, une bulle de distorsion se forma autour du vaisseau, ondulant légèrement comme un mirage. En une fraction de seconde, le **RAFT** s'élança, accélérant à une vitesse subluminaire, laissant derrière lui l'orbite scintillante d'**Arc Corp**.

La vision distordue de l'espace apparut à travers les hublots, une cascade hypnotique de lumière et d'énergie, défiant toutes les lois de la physique élémentaire. Yena, adossée au fauteuil du copilote, ne pouvait s'empêcher de contempler ce spectacle fascinant. La vitesse quantique semblait défier le temps et l'espace, chaque seconde l'envoûtant davantage.

Une fois la bulle de quantum stabilisée et le **RAFT** solidement engagé dans son trajet vers **Microtech**, Saurou activa le pilote automatique. Il quitta le poste de pilotage pour rejoindre Orion et Yena dans la petite salle de séjour du vaisseau. L'endroit, bien que modeste, offrait juste assez de confort pour rendre les longues heures de voyage supportables. Les trois freelancers s'attablèrent en silence, chacun absorbé par ses propres pensées.

Yena, concentrée, parcourait les termes complexes de l'assurance souscrite auprès d'une filiale franchisée de **BiotiCorp**. Son regard passait

rapidement d'un article à l'autre, cherchant le moindre détail qui pourrait poser problème. Les lignes holographiques projetées par son **mobiglas** illuminaient son visage d'une lueur bleutée.

De son côté, Orion tenait un petit carton entre ses mains. À l'intérieur, un ourson en peluche flambant neuf, soigneusement emballé, retenait toute son attention. Ses yeux fixaient intensément l'objet, comme s'il tentait d'en percer les secrets. À l'autre bout de la table, Saurou, une bouteille jaune de **CRUZ** à la main, sirotait tranquillement son breuvage tout en observant Orion.

— Tu as un souci, Orion ? demanda-t-il en arquant un sourcil.

Orion releva légèrement la tête.

— Je ne savais pas que tu avais un faible pour les peluches, répondit-il en désignant l'ourson d'un léger mouvement de menton.

Saurou posa sa bouteille avec précaution et fronça les sourcils.

— Déjà, ce n'est pas pour moi, dit-il avec calme. Et si tu veux savoir, je réfléchis à lancer un business autour de ce genre de produit.

Orion haussa un sourcil, surpris.

— Tu te lances dans les peluches ? Vraiment ?

— Oui, répondit Saurou, le ton sérieux. Des produits premium, pas des jouets bon marché. Je veux créer quelque chose de durable et de qualité.

Orion resta silencieux quelques secondes, puis hocha la tête avec un sourire léger.

— Une bonne idée, je suppose. Tu as déjà trouvé un fabricant ?

Saurou soupira, croisant les bras.

— Pas encore. Je veux m'assurer que le projet soit bien pensé avant de me lancer.

Orion tapota pensivement la boîte.

— Si tu veux, je connais des gens du côté de **Grim Hex** qui pourraient produire ce genre de choses à moindre coût.

Saurou secoua la tête immédiatement.

— Non, pas question. Je veux que ce soit propre, fiable. Pas un truc à bas prix.

Orion esquissa un sourire, amusé mais respectueux.

— Comme tu veux. Si tu changes d'avis, fais-moi signe.

Saurou termina sa gorgée et détourna son attention, manifestement décidé à ne pas discuter davantage du sujet. Yena, absorbée dans ses lectures, ne leur adressa qu'un bref regard avant de retourner à son travail.

Yena releva la tête de son **mobiglas**, ses yeux fatigués par les lignes interminables de texte holographique. Elle soupira, mais son expression était déterminée.

— Voilà, j'ai trouvé tous les détails, annonça-t-elle. L'assurance qui gère les empreintes neuronales est une filiale franchisée de **BiotiCorp**. Notre cher secrétaire, dans sa grande sagesse, a souscrit à cette couverture, peu coûteuse certes, mais je me demande si la qualité est vraiment au rendez-vous.

Orion, adossé à sa chaise, fronça les sourcils et fit tourner lentement sa bouteille de **CRUZ** entre ses mains.

— J'aime pas trop cette idée d'immortalité... surtout quand elle est réservée à une poignée de privilégiés, répliqua-t-il, son ton empreint de scepticisme.

— Ce n'est pas de l'immortalité, coupa Saurou avant que Yena ne puisse répondre. Chaque régénération peut entraîner une perte d'intégrité de ton ADN. Et je ne parle même pas des **TRE**—les effets de Réponse Traumatique. En moyenne, après neuf

régénérations, ton ADN devient instable. Tu peux tenter d'aller au-delà, mais même **BiotiCorp** déconseille cette pratique.

Orion haussa un sourcil, intrigué.

— Tu as l'air de bien connaître le sujet, nota-t-il.

Saurou posa sa bouteille, un sourire en coin.

— Dès que j'ai su que la corpo avait investi dans cette assurance, j'ai fait mes recherches. Et... j'ai pris un peu plus de risques que nécessaire, c'est vrai.

Yena se redressa légèrement, un soupçon de curiosité dans la voix.

— Tu veux dire que tu as déjà utilisé l'assurance ? Combien de fois ?

Saurou esquissa un sourire légèrement amer.

— Trois fois. Mais je vais pas te mentir, c'est pas une expérience agréable. Chaque fois que tu reviens, il y a des effets secondaires. Pertes de mémoire, douleurs fantômes, parfois des blessures traumatiques qui restent un peu... imprimées. Et le pire, c'est si tu oublies de mettre à jour ton empreinte. Là, c'est le jackpot : grosse perte de mémoire, parfois irréversible.

Il fit une pause, ses yeux se perdant dans le vide.

— Après ma troisième régénération, j'ai dit stop. Maintenant, je garde ça uniquement pour les urgences, les vraies.

Yena demeura silencieuse un instant, visiblement soucieuse. Elle baissa les yeux vers son **mobiglas**, mordillant légèrement sa lèvre inférieure.

— Je pense que je vais changer d'assurance, déclara-t-elle finalement. Une couverture plus fiable, quitte à augmenter un peu vos cotisations à la corporation.

Elle tourna la tête vers Orion avec un sourire discret, un éclat taquin dans le regard. Orion, impassible, sirota tranquillement sa bouteille de **CRUZ**, se contentant de soutenir son regard avec une lueur d'amusement.

Lex se tenait droite dans le hangar loué par la **LLDEA** sur la station orbitale de **Baijini**, observant les freelancers rassemblés devant elle. Bien qu'elle ne soit pas grande, sa posture assurée et son regard déterminé imposaient naturellement le respect. Elle portait la tenue officielle de la **LLDEA** : une combinaison bleu crépusculaire renforcée par une armure légère protégeant son torse, ses bras et ses

jambes. Son casque, solidement fixé à sa ceinture, ajoutait une touche pratique à son allure professionnelle.

Avant de rejoindre la **LLDEA**, Lex avait dirigé les forces de sécurité d'un puissant consortium. Mais lorsque des machinations internes avaient détruit l'organisation, son équipe s'était retrouvée sans ressources. Refusant de laisser le chaos l'abattre, Lex avait formé un groupe de mercenaires, les **HAKONS**, qui avaient fini par intégrer la **LLDEA**, une corporation qui manquait cruellement de protection. Aujourd'hui, elle dirigeait à la fois les opérations de sécurité et une partie des missions de transport, rôle symbolisé par sa tenue bleue plutôt que l'habituel noir porté par ses hommes.

Elle balaya du regard son équipe disparate : Seah et Ripley, membres de la **LLDEA**, et Tib et Périco, issus de sa section de sécurité. Tous se tenaient au pied du **CATERPILLAR**, un imposant vaisseau cargo de la marque **Drake**, qui semblait presque écraser l'espace autour de lui par sa seule présence.

Le **CATERPILLAR** était une véritable forteresse volante. Sa coque anguleuse et asymétrique portait les cicatrices de nombreux voyages : impacts de projectiles, éraflures profondes et marques de brûlures témoignaient de son passé tumultueux.

Les projecteurs suspendus au plafond du hangar glissaient sur ses plaques métalliques sombres, révélant les teintes industrielles rouges et noires de ses modules modulaires, capables de transporter presque tout ce qu'on pouvait imaginer.

Le cockpit, excentré sur le flanc gauche, dominait la scène comme un œil vigilant, tandis qu'à l'arrière, les propulseurs massifs restaient silencieux, leurs bords marqués par la suie noire de leur dernier décollage. Les panneaux extérieurs, bien qu'usés, semblaient solides, affichant un logo effacé de la **LLDEA** et quelques graffitis griffonnés par des équipages passés, ajoutant une touche d'humanité à l'aura intimidante du vaisseau.

Lex croisa les bras, ses yeux scrutant tour à tour les visages de son équipe. Malgré sa taille modeste, elle savait imposer sa présence par son assurance et sa voix ferme. Bien que hétéroclite, cette équipe représentait pour elle une force capable d'accomplir des exploits. Avec un sourire en coin, elle se redressa légèrement et attendit le début de l'opération.

Au pied du **CATERPILLAR**, les voix résonnaient dans l'immensité du hangar, se mêlant au martèlement des outils et aux bruits des préparatifs. L'atmosphère était vibrante, chargée d'énergie, comme avant une mission d'envergure.

— **Seah** ! Tu seras mon copilote, ordonna Lex, sa voix claire couvrant le tumulte. **Ripley**, tu gèreras la logistique. Et reste pas trop loin des tourelles, au cas où.

Lex marqua une pause, son regard s'attardant brièvement sur les tourelles défensives du **CATERPILLAR**. Un pincement au cœur la saisit. Superviser les **HAKONS** depuis une tourelle de défense avait toujours été son rôle préféré. Elle aimait la sensation du contrôle, la maîtrise de l'artillerie dans les situations critiques. Mais aujourd'hui, elle n'aurait pas ce luxe : en tant que pilote, elle serait assignée à la cabine de commande.

Se reprenant, elle se tourna vers **Tib** et **Périco**, ses bras croisés et son ton autoritaire.

— Les **F7 Mk2** sont prêts ? demanda-t-elle.

— Oui, chef ! répondit Tib, avec la rigueur d'un soldat discipliné.

— Oui, chef, dit Périco à son tour, mais avec une nonchalance qui trahissait son expérience de vétéran. Ancien pilote de l'**UEE**, il portait toujours cette attitude détendue mais confiante, celle de quelqu'un qui avait déjà vu le pire.

Lex acquiesça sans perdre de temps.

— En route pour **Lyria**, ordonna-t-elle d'un ton ferme.

L'équipage se mit en mouvement, se dirigeant vers l'ascenseur du **CATERPILLAR**, tandis que quatre ouvriers supplémentaires, engagés pour cette opération, transportaient du matériel à bord. De leur côté, Tib et Périco foncèrent vers leurs **F7 Mk2**, des chasseurs de taille moyenne, prêts à escorter le cargo.

Le ronronnement sourd des moteurs du **CATERPILLAR** résonna bientôt dans le hangar. Au début, ils crachotèrent bruyamment, comme s'ils allaient céder sous l'effort. Mais dès que les systèmes atteignirent leur température de croisière, les réacteurs rugirent de manière stable, projetant une lumière vive contre les parois métalliques.

Les portes massives du hangar glissèrent lentement pour dévoiler l'obscurité de l'espace. Les **F7** s'élancèrent les premiers, leurs moteurs rugissant tandis qu'ils franchissaient le seuil avec une précision chirurgicale. Quelques secondes plus tard, le **CATERPILLAR**, imposant et puissant, suivit, s'extirpant du hangar avec une lenteur majestueuse, ses réacteurs illuminant l'arrière de la station.

Direction **Lyria**.

Le **RAFT** continuait son voyage, enfermé dans la bulle du saut quantique, où l'espace lui-même semblait se tordre et s'étirer. Les étoiles, habituellement fixes et brillantes, formaient maintenant des traînées lumineuses autour du vaisseau, comme si elles glissaient dans une rivière invisible. La distorsion visuelle du saut créait une atmosphère presque hypnotique, un spectacle fascinant mais légèrement oppressant par son étrangeté.

Dans la salle commune, Orion triturait quelques objets improbables qu'il avait récupérés quelque part dans le vaisseau. Une pièce détachée, une bille lumineuse et un outil multifonction roulaient sous ses doigts, alors qu'il testait les limites de leur assemblage avec une concentration apparente. Ce bricolage sans but semblait le distraire de la monotonie du voyage.

De son côté, Saurou s'était retiré au cockpit, ses mains sur les commandes, bien qu'en saut quantique, il n'y ait pas grand-chose à faire si ce n'est surveiller les instruments. Le léger bourdonnement des moteurs résonnait à travers la coque, un son constant qui rythmait le silence relatif du vaisseau.

Yena, toujours plongée dans ses recherches, avait branché son **mobiglas** sur un écran annexe pour analyser les données plus confortablement. Les lignes de texte holographique défilaient devant ses yeux, mais son esprit s'éloignait peu à peu. La mention des assurances de **BiotiCorp** avait ouvert une porte qu'elle n'avait pas envie de franchir, mais les souvenirs s'imposaient d'eux-mêmes.

Elle se revit, des années auparavant, lors de cet événement tragique en 2944. Si seulement sa mère adoptive avait pu profiter des régénérations promises par **BiotiCorp**... Mais à l'époque, ces services étaient un luxe hors de portée, réservé à quelques riches privilégiés. Même si la technologie était fascinante aujourd'hui, son origine et son coût exorbitant restaient une plaie ouverte dans sa mémoire.

Un soupir lui échappa. Elle tenta de se concentrer à nouveau sur les données devant elle, mais le poids du regret persistait, comme une ombre silencieuse. À travers les hublots, la distorsion du saut quantique continuait de danser, reflet du tumulte discret qui agitait son esprit.

C'était une folie de partir avec un **AURORA** vers le système **Pyro**. Ce petit vaisseau, surnommé la "brique" pour sa forme rudimentaire et ses performances limitées, n'était pas conçu pour une telle expédition. Mais Moïra Ju'un n'avait pas le choix. Elle avait mis tous ses espoirs dans cette mission risquée, guidée par une promesse de renouveau. Un contact, une certaine **Kyuwa Endicott**, lui avait confié une livraison précieuse de **Jalanite** à destination de **Bloom**, une planète à la fois inhospitalière et pleine de promesses.

L'autonomie limitée de l'**Aurora** était un problème évident, mais Moïra était prête à tout pour offrir une vie meilleure à sa fille et à elle-même. Après avoir traversé le point de saut vers **Pyro**, elles avaient fait une halte sur la station orbitale **Porte de Stanton** pour se réapprovisionner et préparer le saut vers **Bloom**. Kyuwa lui avait conseillé de se poser sur la station orbitale **Orbituary**, puis de rejoindre directement un avant-poste éloigné où l'échange devait se faire.

Yena, âgée de quinze ans, avait accompagné sa mère sur cette mission audacieuse. Assise sur la couchette exigüe de l'**Aurora**, elle observait silencieusement sa mère manipuler les commandes du cockpit, ses jambes repliées sous elle. L'espace

réduit du vaisseau rendait chaque mouvement calculé, et Yena sentait l'atmosphère pesante.

Alors qu'elles s'apprêtaient à calibrer le saut final vers les coordonnées fournies par Kyuwa, une alarme stridente déchira le calme oppressant. Une lumière rouge pulsa dans la cabine, et Yena bondit de sa couchette, le cœur battant.

— **Maman** ! Trois vaisseaux arrivent sur nous ! Qu'est-ce qu'on fait ? cria-t-elle, sa voix tremblant de panique.

Moïra jeta un coup d'œil aux senseurs, son visage se figeant. Elle posa une main rapide et rassurante sur l'épaule de Yena, sans détourner son attention des écrans.

— Pas de panique, ma chérie. Ils ne vont pas forcément nous attaquer, dit-elle d'un ton qu'elle espérait ferme, bien qu'une lueur de peur dans ses yeux la trahisse.

Mais l'espoir s'éteignit presque immédiatement lorsque les senseurs confirmèrent que les vaisseaux ennemis avaient activé une bulle de blocage quantique. Elles étaient piégées. Moïra sentit un frisson glacé parcourir son dos. Pas de fuite possible. Pas de renforts. Elle savait ce que cela signifiait.

— Accroche-toi ! ordonna-t-elle en plongeant l'**Aurora** vers la planète à pleine vitesse.

Le petit vaisseau, conçu pour des vols tranquilles et non pour des manœuvres agressives, hurla sous la pression. Moïra effectua une série de zigzags et de vrilles, tirant tout ce qu'elle pouvait de son appareil. Yena, projetée en arrière par une soudaine secousse, heurta la paroi métallique près de la couchette. La douleur explosa dans son crâne, et elle glissa au sol, agrippant une barre d'appui pour ne pas être à nouveau secouée.

Les tirs ennemis percutèrent les boucliers fragiles de l'**Aurora**, faisant vibrer la coque comme une cloche. Moïra plongea dans un amas de nuages épais, espérant que la couverture visuelle brouillerait les capteurs ennemis. En contrebas, les vastes plaines herbeuses jaunes de **Bloom** défilaient à toute allure, tandis que des montagnes abruptes encadraient leur trajectoire. Ces reliefs naturels étaient leur seul espoir pour semer leurs poursuivants.

Après plusieurs minutes d'une tension insoutenable, Moïra trouva un promontoire rocheux à l'abri des regards. Elle posa le vaisseau avec une habileté précaire, ses mains tremblant légèrement. À peine les moteurs coupés, elle bondit hors de son

siège, attrapant un sac à dos qu'elle passa sur les épaules de Yena.

— Sors. Maintenant, dit-elle d'un ton autoritaire.

Yena, encore étourdie et le souffle court, se laissa entraîner hors du vaisseau. Le sac pesait lourd sur ses épaules, et elle sentit le froid métallique d'un **Arc Light** glissé dans ses mains. Elle leva les yeux vers sa mère, ses lèvres tremblantes.

— Maman... Qu'est-ce que tu fais ? murmura-t-elle, un sanglot dans la voix.

Moïra, accroupie pour se mettre à sa hauteur, prit son visage entre ses mains. Son regard était intense, empreint d'une détermination féroce et d'un amour infini.

— Écoute-moi bien, Yena. Tu dois te cacher. Le plus vite possible. Ne te retourne pas, quoi qu'il arrive. Tu m'entends ?

Les mots résonnèrent comme une sentence, glacials et irrévocables. Yena secoua la tête, incapable de parler, mais Moïra la poussa doucement hors du sas, refermant la porte derrière elle avant que sa fille ne puisse protester.

— **Non, maman, non ! Tu vas pas faire ça !** cria Yena, sa voix brisée par la panique. Elle s'agrippa aux bras de sa mère, refusant de la laisser partir.

Moïra la prit par les épaules et l'obligea à la regarder. Ses mains fermes entourèrent le visage de Yena, ses yeux plongeant dans ceux de sa fille.

— Écoute-moi bien ! fit-elle, sa voix tremblant sous l'émotion. Tu dois faire exactement ce que je te dis.

Yena secoua violemment la tête, refusant d'accepter l'évidence, ses larmes traçant des sillons sur ses joues.

— Dans ton sac, tu as un émetteur, poursuivit Moïra. Il est configuré pour contacter Kyuwa. Elle te trouvera, et tu lui remettras la Jalanite. Ne t'inquiète pas pour moi, je vais attirer les pirates loin d'ici.

Yena hoqueta, incapable de contenir son chagrin. Elle s'accrocha désespérément à sa mère, ses bras serrant son corps comme si elle pouvait la retenir par sa seule volonté.

— **C'est les Rats de Feu**, ajouta Moïra d'un ton plus dur. Une faction de fanatiques. On ne peut pas négocier avec eux.

Moïra déposa un baiser sur le front de sa fille, sa propre douleur masquée par une façade de force.

— Sois forte, Yena, je t'aime.

Sans attendre de réponse, elle se dégagea doucement de l'étreinte de sa fille et courut vers le vaisseau. Les

larmes de Yena s'intensifièrent lorsqu'elle vit sa mère monter à bord sans même un dernier regard. Quelques secondes plus tard, le moteur de l'**Aurora** rugit, et le petit vaisseau s'élança dans la vallée en contrebas, disparaissant rapidement parmi les reliefs montagneux.

Yena se laissa tomber au sol, impuissante, ses yeux rivés sur le ciel. Elle vit alors les pirates surgir des nuages, leurs trois vaisseaux noirs fonçant comme des oiseaux de proie. Un missile passa à quelques mètres de l'**Aurora**, explosant dans une gerbe de flammes dans les plaines jaunâtres en contrebas. Moïra, déterminée, manœuvrait avec une précision désespérée, mais l'inégalité de la confrontation était écrasante.

Le drame se déroula sous les yeux horrifiés de Yena. L'**Aurora** fut touché à l'aile gauche. Une épaisse fumée noire s'échappa du vaisseau alors qu'il commençait à perdre de l'altitude. Puis, dans un fracas assourdissant, il s'écrasa au loin, soulevant un nuage de poussière et de débris.

Yena hurla, son cri noyé dans le silence oppressant qui suivit. Les trois vaisseaux pirates tournèrent autour de l'épave comme des prédateurs savourant leur victoire. Après un moment qui sembla durer une éternité, ils repartirent, laissant le champ de bataille désert.

En larmes, Yena regarda l'émetteur dans son sac. Ses mains tremblaient alors qu'elle l'activait. Le signal crypté s'alluma, projetant une lumière bleue dans l'obscurité grandissante.

— **Kyuwa... aide-moi...** murmura-t-elle, ses mots entrecoupés de sanglots.

Orion secoua doucement l'épaule de Yena, la tirant de ses pensées sombres.

— Yena, hé, ça va ? dit-il, son ton mêlant inquiétude et curiosité. Un appel de l'équipe de prospection minière de Baruch.

Yena cligna des yeux, chassant les bribes de souvenirs qui l'assaillaient. Elle inspira profondément avant de répondre.

— Yena à Baruch, je t'écoute.

La voix familière de Baruch résonna à travers l'intercom, légèrement étouffée par les parasites de la liaison longue distance.

— Salut Yena. On s'apprête à démarrer une extraction minière dans la savane de l'hémisphère Nord. Ça semble être un gisement prometteur.

Yena fronça les sourcils, son instinct de prudence s'éveillant immédiatement.

— Tu es sûr que cette information est fiable ? Je n'aime pas traiter avec les gens de Hurston, répliqua-t-elle d'un ton méfiant.

Baruch, fidèle à son optimisme habituel, répondit avec assurance.

— T'en fais pas, tout va bien. Je suis avec Lexore, Goldryn et Beno, et le contrat a été directement offert par Hurston Dynamics.

Cette précision n'apaisa pas Yena. Bien au contraire. Elle croisa les bras, son visage se fermant davantage.

— C'est justement pour ça que ça m'inquiète, conclut-elle d'un ton sec.

Baruch ne se laissa pas démonter.

— On va bien faire attention, je te le promets. On fait l'extraction et on quitte Hurston immédiatement. Baruch terminé.

La communication se coupa, laissant Yena pensive. Elle se tourna vers Orion, qui observait ses réactions d'un œil attentif.

Depuis une affaire de perte de vaisseaux, la **LLDEA** était en froid avec **Hurston Dynamics**. Cette

corporation familiale, dominante sur Hurston, avait une réputation sulfureuse, connue pour ses contrats à double tranchant et ses tactiques peu scrupuleuses. Yena savait qu'il valait mieux rester sur ses gardes.

Un léger changement dans le bourdonnement des moteurs interrompit ses réflexions. Depuis le cockpit, Saurou annonça d'un ton calme :

— On arrive sur **MicroTech**. Préparez-vous.

Le son des moteurs de saut quantique se modifia progressivement, passant d'une résonance sourde à une fréquence plus aiguë. Le **RAFT** ralentit peu à peu, jusqu'au léger tremblement qui accompagnait toujours la sortie de la bulle quantum. En un instant, la distorsion familière de l'espace disparut, laissant place à la vue imprenable de la planète **MicroTech**, baignée dans la lumière froide des étoiles.

Le vaisseau se stabilisa et prit une trajectoire d'orbite vers la station orbitale de **Port Tressler**, ses propulseurs corrigeant délicatement sa position. À travers les baies vitrées, la silhouette imposante de la station se dessina, ses structures métalliques étincelant sous la lumière de l'étoile du système.

Yena fixa un instant la station, ses pensées toujours alourdies par la conversation avec Baruch. L'instinct

lui disait que cette mission sur Hurston risquait de mal tourner.

Flottant dans l'immensité glaciale de l'espace, la station **Port Tressler** dominait l'orbite haute de **MicroTech**, imposante et majestueuse. Ses structures massives et géométriques s'étendaient en un réseau complexe de plateformes métalliques et d'anneaux imposants, chacun vibrant d'une activité incessante. Des lumières bleutées, semblables à des étoiles artificielles, scintillaient le long des bras d'amarrage, conférant à la station une aura à la fois futuriste et organique.

Les bras d'amarrage s'élançaient vers le vide, immenses et articulés, prêts à accueillir une variété infinie de vaisseaux, des navettes modestes aux gigantesques cargos interstellaires. Les hangars, enchevêtrés dans les structures, s'ouvraient comme les alvéoles d'un nid colossal, chacune conçue pour absorber le flux constant des arrivées et départs. À mesure que le **RAFT** approchait, on pouvait voir les panneaux solaires de la station capter et réfléchir la lumière distante du soleil, ajoutant des éclats dorés qui dansaient sur ses surfaces métalliques.

Au cœur de cette immense structure, une colonne titanesque descendait verticalement, perpendiculaire aux anneaux extérieurs. Sur toute sa longueur s'étendaient d'innombrables ponts de cargo, grouillant

d'activité. Ces plateformes servaient aux **HULL C** et à leurs variantes encore plus gigantesques, des titans du transport interstellaire, qui chargeaient et déchargeaient inlassablement leurs marchandises. Ces vaisseaux, véritables colosses de l'espace, portaient leur précieuse cargaison à travers les confins de l'Empire, reliant les mondes distants en un ballet incessant de commerce.

Le **RAFT**, modeste en comparaison, s'approcha avec prudence. Guidé par les balises de la station, il pénétra dans un hangar dédié, ses propulseurs ajustant délicatement sa trajectoire. Les portes massives du hangar se refermèrent lentement derrière lui, scellant l'espace extérieur. À l'intérieur, les projecteurs illuminèrent la coque noire du vaisseau, mettant en lumière ses contours anguleux alors qu'il se posait avec un dernier souffle des moteurs.

L'activité à bord se calma brièvement, mais Yena savait que ce n'était que temporaire. La station grouillait de vie et d'opportunités, mais elle restait méfiante.

Les trois freelancers se dirigèrent vers la grande section médicale de **Port Tressler**, où l'activité battait son plein. Des patients affluaient de tous les coins du système : grands brûlés, victimes d'engelures, mineurs blessés lors d'excavations sur les lunes glacées ou la planète elle-même. Le bourdonnement des machines

médicales et les voix des soignants se mêlaient dans un environnement à la fois ordonné et frénétique.

Yena avança vers un jeune homme en uniforme médical, visiblement débordé, son **mobiglas** clignotant sous le poids des notifications. Elle échangea un bref regard avec lui avant de retourner s'asseoir aux côtés d'Orion et de Saurou, patientant calmement leur tour.

Orion, toujours incapable de rester inactif, sortit son **mobiglas** et se connecta au réseau de la station. Son regard s'illumina en parcourant les annonces. L'une de ses passions était l'achat et la revente de vaisseaux d'occasion, une activité qu'il considérait aussi bien comme un hobby lucratif qu'un jeu. Cependant, il ne se privait pas de "récupérer" des vaisseaux qu'il qualifiait d'"abandonnés" sur des planètes isolées.

— Tiens, une annonce rare ! lança Orion, brisant le silence.

— Pardon ? répondit Yena, relevant la tête de son propre mobiglas.

Orion tourna l'écran vers elle, un sourire malicieux sur les lèvres.

— Regarde ça. Un **Polaris** à retaper, presque neuf. Vendu par une amie.

Yena fronça les sourcils.

— Que ferait-on d'une corvette militaire ? demanda-t-elle, sceptique.

Orion haussa les épaules, son enthousiasme intact.

— Je dis ça comme ça, mais ce serait une belle base mobile pour nos opérations. Surtout si Pyro redevient atteignable.

À l'évocation de Pyro, Yena jeta un coup d'œil rapide autour d'eux, s'assurant que personne ne prêtait attention à leur conversation. Elle baissa légèrement la voix avant de répondre.

— Tu veux dire pour les opérations de la... Elle hésita un instant, scrutant Orion du coin de l'œil. **DEALL ?**

Le ton de sa voix rendit l'acronyme presque imperceptible, mais Orion comprit immédiatement. Il hocha la tête, un sourire en coin.

— ***Deliverers of Endless Assistance, Love, and Light***, murmura-t-il avec ironie, faisant écho au nom officiel de cette branche obscure de la **LLDEA**. Officiellement référencée comme une organisation caritative, la **DEALL** était tout sauf innocente, opérant dans l'ombre sous couvert d'actions altruistes. Une base mobile telle qu'une corvette Polaris serait idéale pour des missions... discrètes.

Yena se contenta de soupirer, croisant les bras. L'idée avait du sens, mais elle savait que ce genre de projets avait tendance à attirer des ennuis bien au-delà des capacités de l'équipe à les gérer.

— On verra, finit-elle par dire en détournant le regard, préférant attendre que ce soit leur tour plutôt que de se laisser embarquer dans une nouvelle folie d'Orion.

Le standardiste appela Yena depuis son comptoir.

— Mme Ju'un, commença-t-il avec une voix neutre. Je ne trouve aucune trace d'un "Fantôme" dans notre clinique, ni dans la section régénération, ni dans les autres services cliniques de la station.

Yena fronça les sourcils, agacée.

— Comment ça ? répondit-elle en posant un pad sur le comptoir. Les données sont formelles. La dernière empreinte a été enregistrée ici. Regardez par vous-même.

L'homme examina brièvement l'écran, puis secoua la tête.

— Je suis désolé, mais ce nom n'existe pas dans nos fichiers, dit-il d'un ton poli, mais inflexible.

La patience de Yena commençait à s'effiloche. Elle inspira profondément, tentant de maîtriser la frustration qui montait en elle. Le standardiste,

conscient de la tension, adopta une attitude encore plus protocolaire, se retranchant derrière son rôle pour éviter tout conflit.

C'est alors qu'Orion arriva, sa démarche nonchalante contrastant avec l'humeur électrique de Yena. Il s'appuya sur le comptoir et s'adressa calmement à l'homme :

— Essayez Alexa Shay.

Yena se tourna vers lui, surprise.

— Alexa Shay ? répéta-t-elle, l'air interrogateur.

Orion lui répondit avec un sourire espiègle.

— C'est son nom. Fais-moi confiance.

Le standardiste haussa légèrement les épaules et pianota sur son écran. Quelques secondes plus tard, il releva la tête.

— Ah, effectivement, ce nom est bien présent dans notre base de données, admit-il. Mais elle n'est pas ici. Elle a été prise en charge par **LiveForever Officine**, une filiale franchisée de BiotiCorp.

Yena croisa les bras, le regard dur.

— Et donc ? Où est-elle maintenant ?

— Les patients traités par LiveForever sont sous-traités sur MicroTech, répondit le standardiste, imperturbable. La régénération prend entre trois et six jours. Une fois le processus terminé, elle sera acheminée ici par taxi express.

Yena écarquilla les yeux, scandalisée.

— Taxi express ? Six jours ?! C'est quoi, cette arnaque ? Où se trouve cette société ?

Le standardiste secoua la tête, ses traits restant figés dans un masque d'impassibilité.

— Je ne peux pas divulguer cette information. C'est une donnée confidentielle.

Yena serra les poings. Ses protestations ne servaient à rien ; le standardiste tenait bon, tel un employé modèle, inébranlable face à sa colère. Elle finit par lever les yeux au ciel, exaspérée, et tourna les talons, prête à partir furieuse, lorsque quelqu'un l'interpella depuis l'entrée du hall.

— Yena ?! Par tous les astéroïdes de Stanton, c'est vraiment toi ?!

Elle se retourna brusquement, surprise. Un homme s'avancait vers elle avec une démarche décontractée mais un air légèrement rocambolesque. Une veste en cuir élimée flottait autour de lui, et un sourire désarmant illuminait son visage. Ses yeux brillaient

d'une étincelle malicieuse qu'elle n'avait pas vue depuis des années.

— Djéhan Morin ? murmura-t-elle, incrédule, avant de laisser échapper un éclat de surprise plus fort. Reaper Djé ?!

Sans prévenir, Djéhan ferma la distance en quelques pas et attrapa Yena par les épaules.

— Oh, ça fait trop longtemps ! lança-t-il, son ton débordant d'un enthousiasme clairement surjoué, avant de lui planter un baiser sur les lèvres.

Yena resta figée, les yeux écarquillés, trop surprise pour réagir immédiatement. Derrière elle, le standardiste détourna maladroitement le regard, partagé entre l'embarras et une curiosité mal dissimulée. Mais Reaper Djé ne se contentait pas d'un salut exubérant. Pendant que Yena était paralysée par le choc, il glissa discrètement son **mobiglas** sur le terminal du comptoir. Un léger bip sonore confirma l'activation du transfert.

— Qu'est-ce que tu fais ?! rugit-elle en reprenant ses esprits, le rouge montant à ses joues.

Avant qu'il n'ait pu répondre, le poing de Yena s'écrasa sur son visage, lui arrachant un grognement de douleur. Djéhan recula, une main sur sa joue, tandis

qu'un sourire goguenard fendait ses lèvres malgré la grimace.

— Toujours aussi rapide, hein ? marmonna-t-il en massant sa pommette, où un cocard commençait déjà à poindre.

— Reaper, tu n'as pas changé ! hurla-t-elle, furieuse. C'était quoi, ça ?!

— Juste une distraction, répondit-il avec un clin d'œil, toujours aussi imperturbable. Regarde. Il lui montra discrètement son **mobiglas**, où un dossier venait de s'ouvrir. Je t'ai récupéré ce que tu voulais. Le terminal avait exactement ce qu'on cherchait.

Yena lui jeta un regard furieux mais intrigué. Malgré sa colère, elle savait que Djé avait une fâcheuse habitude de faire ce qui devait être fait, peu importe les moyens employés.

Quelques minutes plus tard, ils quittèrent la clinique et s'engouffrèrent dans un recoin à l'abri des regards. À peine arrivés, Yena fit un petit signe discret à Saurou et Orion, qui attendaient à proximité. En une fraction de seconde, les deux freelancers passèrent à l'action.

Saurou agrippa Djéhan, lui assénant un coup de poing brutal dans l'estomac, tandis qu'Orion le plaquait au

sol sous un escalier. Djéhan gémit, plié en deux, mais son rire étouffé ne tarda pas à résonner.

— Hé là, du calme ! s'esclaffa-t-il, à moitié étouffé par le coup. Je peux vous aider.

Il brandit son **mobiglas** à bout de bras, affichant un écran où les données piratées du terminal défilaient.

— Regardez, les coordonnées de LiveForever. C'est bien ce que tu voulais, non ? dit-il en jetant un regard complice à Yena.

Elle s'approcha, plissant les yeux pour examiner l'écran. Les informations étaient bien là, précises et complètes. Les coordonnées de l'officine affiliée à **BiotiCorp** clignotaient en gros caractères. Djéhan, toujours au sol, leva une main comme pour prêter serment.

— Je te promets, je n'ai rien volé de personnel, dit-il avec un sourire désarmant. Juste ce qui était nécessaire pour... disons, une enquête en cours.

Yena soupira profondément, se pinçant l'arête du nez. Elle leva les yeux vers Saurou et Orion.

— Relâchez-le.

Orion haussa un sourcil mais obéit, tandis que Saurou laissa Djéhan retomber lourdement sur le sol.

— Tu as toujours eu une façon unique d’attirer les ennuis, Djé, grogna-t-elle en croisant les bras.

— Et toi, tu sais toujours aussi bien me mettre des coups, rétorqua-t-il en massant son ventre, un sourire espiègle sur le visage.

Yena croisa les bras, son regard sceptique fixé sur Djéhan.

— Une enquête ? demanda-t-elle, son ton empreint de méfiance.

Reaper effaça le sourire espiègle qui jouait encore sur ses lèvres, son expression se durcissant.

— Oui. Cette officine, LiveForever, n’est pas aussi propre qu’elle le prétend. Des patients disparaissent, leurs empreintes ne sont jamais mises à jour. C’est comme s’ils n’avaient jamais existé. Je suis sur leur piste depuis plusieurs mois.

Yena inspira profondément, tentant de maîtriser la colère qui bouillait encore en elle. Elle le fixa un instant, les yeux plissés, avant de répondre.

— Et tu pensais que m’embrasser et te prendre un cocard étaient les meilleurs moyens de m’en parler ?

Djéhan haussa les épaules, un sourire en coin revenant éclairer son visage.

— Eh bien, on a les infos, non ? Et avoue-le, c'était mémorable.

Yena leva les yeux au ciel, exaspérée.

— Tu ne changes vraiment pas... Mais si tu as des preuves sur LiveForever, il va falloir que tu m'expliques tout en détail.

Reaper tapota le pont de son nez, grimaçant légèrement sous la douleur du coup de poing.

— Pas de problème, chef. Mais promets-moi une chose : la prochaine fois qu'on se revoit, évitons les retrouvailles brutales, d'accord ?

Yena soupira, mais un mince sourire finit par se dessiner sur son visage malgré elle.

— Tu as toujours ton **CUTLASS BLUE** ?

Reaper acquiesça, son sourire s'élargissant.

— Toujours prêt à servir, ma chère.

— Bien, montons dans ton vaisseau. On a du travail à faire, Reaper.

Elle se tourna vers Saurou et Orion, qui attendaient en retrait. Ces derniers s'affairèrent à transporter une caisse récupérée dans le **RAFT**, la chargeant avec

précaution. Ils se dirigèrent ensuite vers le hangar où était stationné le **Cutlass Blue** de Djéhan.

Le vaisseau, aussi robuste qu'impressionnant, se dressait dans le hangar, ses lignes anguleuses trahissant son double rôle de transport et d'intercepteur. Les lumières du hangar reflétaient sur sa coque sombre, marquée par des traces d'usure qui en disaient long sur ses nombreuses missions.

Yena posa une main sur la rampe d'accès et se tourna vers Djéhan.

— Alors, Reaper, tu comptes m'expliquer tout ça en détail ou tu vas encore jouer les mystérieux ?

Djéhan sourit, montant à sa suite.

— Tout, chef. Je te raconterai tout. Mais seulement après qu'on ait décollé.

L'ascenseur se referma derrière eux, scellant leur prochain voyage dans le silence feutré du hangar. Yena sentait déjà que cette mission ne serait pas de tout repos, mais au fond d'elle, elle savait que, malgré son agacement, Reaper avait une fois de plus éveillé sa curiosité.

Dans le hangar, le **Cutlass Blue** trônait fièrement, un intercepteur imposant peint d'un bleu profond, souligné de bandes blanches et de détails lumineux rouges. Sa coque anguleuse, marquée par des impacts

de projectiles et des réparations sommaires, témoignait d'un passé de batailles intenses et d'une maintenance improvisée mais efficace. Les propulseurs massifs, encore chauds, dégageaient une légère fumée, tandis que les grilles de refroidissement émettaient un grésillement caractéristique, signe que la machine avait récemment été poussée à ses limites. À l'avant, la cabine de pilotage avec son cockpit vitré reflétait les lumières artificielles du hangar, renforçant l'allure prédatrice du vaisseau. Sur son flanc, le nom "**Soul Reaper**", peint à la main dans un style presque désinvolte, ajoutait une touche personnelle à ce symbole de puissance brute.

La rampe arrière s'abaissa dans un léger sifflement hydraulique, dévoilant l'intérieur fonctionnel du vaisseau. Dans la baie principale, un **STV**, une petite jeep pratique pour les terrains difficiles, attendait, solidement arrimé. Les trois freelancers montèrent à bord sans un mot de plus, chacun s'affairant à sa tâche.

Après s'être équipée d'une tenue spatiale, Yena rejoignit Reaper dans le poste de pilotage. Elle s'installa dans le siège du copilote, placé derrière celui du pilote, qui s'éleva doucement pour offrir une vue dégagée sur la verrière teintée. Saourou, quant à lui, se glissa dans la tourelle centrale, effectuant les vérifications habituelles. Orion, fidèle à lui-même,

entreprit une inspection minutieuse du vaisseau, sa curiosité insatiable le menant d'un module à l'autre.

Le **Soul Reaper** quitta le hangar dans un vrombissement puissant. Les lumières blanches de **Port Tressler** et la lueur glacée de **microTech** furent atténuées par la verrière teintée que Reaper avait fait installer, un détail qui témoignait de son goût pour la personnalisation. Alors que le vaisseau passait en orbite, la majestueuse planète glacée, surnommée **Stanton IV**, se dévoila lentement sous leurs yeux.

Connue pour abriter la méga-corporation **microTech**, cette planète était un mélange fascinant d'innovation et de rigueur environnementale. Un accident lors de la terraformation avait plongé sa surface dans un froid glacial, provoquant des tempêtes fréquentes et couvrant le sol de neige éternelle. Malgré ces conditions extrêmes, des centres comme **New Babbage** prospéraient, devenant des pôles d'innovation technologique et des refuges pour les esprits créatifs. Depuis leur altitude, Yena observa les vastes forêts gelées et les plaines enneigées, un paysage à la fois hostile et hypnotisant, rappelant la résilience humaine face aux défis environnementaux.

Mais le **Soul Reaper** ne se dirigeait pas vers le spatioport ou les zones civilisées. Reaper orienta le vaisseau vers un lieu isolé, niché au cœur des montagnes enneigées, loin des routes fréquentées.

— Tu penses entrer comment ? demanda Yena, brisant le silence tout en surveillant les instruments.

Reaper tourna légèrement la tête, un sourire en coin illuminant son visage.

— Par la grande porte. Plus c'est gros, plus ça passe, répondit-il avec une assurance désarmante.

Yena roula des yeux, mais un mince sourire trahissait son amusement. Avec Reaper, elle savait qu'il fallait s'attendre à tout.

Lyria, lune de ArcCorp : Base de Shubin Mining

Le **Caterpillar** imposait sa présence sur la plateforme de chargement de la base minière, une ombre massive dans l'éclat aveuglant de la lumière réfléchiée par la surface glacée de **Lyria**, satellite naturel de **ArcCorp**. Les rayons réverbérés brûlaient les yeux des deux freelancers postés à proximité, malgré les visières polarisées de leurs casques. Autour d'eux, une ruche d'activité : les mineurs allaient et venaient en véhicules, transportant des cargaisons d'**Agricium** des champs miniers alentour. Des vaisseaux de minage revenaient également de leurs tournées, chargés de minerais bruts encore plus rares.

Non loin de là, **Tib** et **Périco**, dans leurs **F7**, attendaient patiemment en position d'escorte. Tib, comme à son habitude, scrollait sur son **mobiglas**, s'attardant sur les paris liés aux courses de vaisseaux. C'était sa passion, et il s'y adonnait parfois en amateur, testant ses talents sur les circuits près du **District 18**. Périco, quant à lui, somnolait, bercé par la routine du voyage.

Pendant ce temps, **Lex** patientait à l'intérieur de la station de vente, sirotant une boisson pour passer le temps. Elle était visiblement agacée par les procédures interminables de la base.

— Ça va encore être long ? demanda-t-elle d'un ton sec, tapotant son casque contre son genou.

Un homme trapu, le responsable des ventes nommé Stamos, lui répondit avec un sourire désolé.

— Presque fini. Il me faut juste une signature pour cette caisse.

Lex leva les yeux au ciel avant de sortir son **mobiglas** pour signer. Elle attrapa la petite caisse marquée du logo **Covalex**, remercia brièvement Stamos, et remit son casque.

— On y va les gars ! En route pour Crusader ! annonça-t-elle sur l'intercom, sa voix retrouvant son autorité habituelle.

À son signal, les **F7** se mirent en position d'escorte, Tib à l'arrière gauche et Périco à l'avant droit. Lex lança les moteurs du **Caterpillar**, épaulée par **Seah** en copilote et **Ripley** aux systèmes. Les tuyères du vaisseau émirent un grondement sourd, peinant un instant avant de stabiliser. Une fois les propulseurs arrière surdimensionnés activés, le vaisseau quitta la surface en douceur, traversant les fines couches de nuages d'eau et d'ammoniaque qui enveloppaient la lune glacée.

En orbite, Lex fit pivoter le vaisseau pour aligner le moteur quantum. Les deux escorteurs synchronisèrent leurs trajectoires avec une précision militaire. Une bulle de distorsion bleuâtre se forma autour des trois vaisseaux lorsque le saut fut amorcé. Dans un flash, ils s'élancèrent pour un voyage de plus de cinq heures vers la géante gazeuse **Crusader**.

À peine Lex avait-elle quitté son siège pour vérifier les systèmes que les alarmes retentirent dans le cockpit. Une secousse parcourut tout le vaisseau, projetant légèrement Seah en avant.

— Nous sommes en train d'être interceptés ! cria-t-il, la panique perçant dans sa voix.

Lex s'effondra dans le fauteuil du pilote, le dos tendu, les mains agrippant fermement les commandes. Le

Caterpillar tremblait de toutes parts, chaque vibration amplifiant l'urgence de la situation. Elle parcourut les écrans pour identifier la source du problème, mais il était clair que ce n'était pas une simple perturbation naturelle. Quelque chose ou quelqu'un les avait arrachés de leur saut quantum.

— Signal d'alerte envoyé à l'escorte, annonça-t-elle à haute voix, son ton tendu mais concentré.

Le vaisseau quitta soudainement la bulle de saut, les étoiles défilant rapidement avant de s'immobiliser dans un coin d'espace sombre et oppressant. Devant eux, un **Mantis** d'interception trônait comme un prédateur, entouré de trois **Cutlass Black**, leurs propulseurs rougeoyants comme des yeux menaçants. Mais le plus inquiétant était les deux **Arès** qui flanquaient la formation ennemie, leurs lourds canons ioniques pointés directement sur le **Caterpillar**.

— C'est pas bon... murmura Lex avant de hausser la voix. Tib, Périco, priorité aux Arès. On doit les neutraliser immédiatement !

Le signal fut clair pour les deux pilotes d'escorte. **Périco** plaça son **F7** en position d'interception, suivi de près par **Tib**. Les **Arès** ouvrirent le feu, leurs salves ioniques frappant de plein fouet les boucliers avant du **Caterpillar**, les affaiblissant de manière critique. Une nouvelle salve fit trembler tout le vaisseau, projetant

des étincelles dans la cabine et envoyant Lex dans un juron retenu.

— Ripley, statuts des systèmes ? aboya-t-elle dans l'intercom.

Ripley, qui tentait de rejoindre la tourelle avant, n'eut pas le temps de répondre. Une secousse brutale la fit trébucher, et elle bascula par-dessus la balustrade de la rampe cargo, s'écrasant lourdement sur le sol métallique. Une série de missiles tirés par les **Cutlass Black** frappa les émetteurs de boucliers, affaiblissant encore plus les défenses déjà fragilisées du vaisseau.

— Tib ! Pépé ! On se casse, direction Wala ! Mais détruisez-moi ce Mantis ! hurla Lex dans le canal de l'escorte.

Le **Mantis**, avec sa bulle anti-quantum active, empêchait tout saut vers la sécurité. Les **F7** coordonnèrent leurs attaques, fondant sur le petit vaisseau d'interception. Agile et rapide, le **Mantis** esquivait habilement les tirs, mais les efforts combinés de Tib et Périco finirent par venir à bout de son agilité. Une rafale bien placée déchira la coque de l'intercepteur, qui explosa dans un flash éblouissant.

— Bulle désactivée ! cria Tib. Allez, sautez !

Le moteur quantum du **Caterpillar** se mit en route, mais chaque seconde semblait une éternité. Enfin, la bulle bleutée se forma autour du vaisseau, l'arrachant à la zone de combat. Les deux **F7** suivirent de près, leurs propulseurs synchronisés à celui du cargo.

À mi-distance, Lex coupa brutalement les moteurs du **Caterpillar**, laissant le silence du vide les envelopper. Elle désactiva les balises de navigation, suivant une procédure de sécurité pour éviter que l'ennemi puisse extrapoler leur trajectoire.

— Réinitialisation des capteurs. On change de route, annonça-t-elle à l'équipage. Reprise de direction vers Crusader par un itinéraire détourné.

Le vaisseau redémarra, empruntant une trajectoire sinueuse à travers les étoiles. Lex se cala dans son siège, les mains toujours crispées sur les commandes. Son regard glissa sur les écrans montrant Ripley, légèrement blessée mais debout, et les escorteurs qui prenaient leur formation. Ils étaient en sécurité... pour l'instant.

Ripley se redressa avec difficulté, son bras pendant mollement à son côté, une douleur vive pulsant dans chaque mouvement.

— À Lex, ici Ripley. Je vais à la tourelle, mais... j'ai eu un petit accident, dit-elle, sa voix légèrement tremblante dans le canal comm.

Elle grimaça, une côte cassée rendant chaque respiration pénible. D'un geste rapide, elle sortit un **MEDPEN** de sa ceinture et s'injecta une dose d'antidouleur combinée à un stimulant régénérateur. Le soulagement fut presque instantané, une chaleur diffuse apaisant les pires élancements, même si la douleur ne disparaissait pas totalement.

Ripley saisit l'échelle qui longeait la passerelle métallique reliant les différents modules cargo du **Caterpillar**. Malgré la douleur, elle grimpa avec détermination, ses bottes résonnant légèrement contre le métal. Mais alors qu'elle atteignait presque la plateforme supérieure, une nouvelle secousse violente traversa le vaisseau. Le choc brutal fit lâcher sa prise à Ripley, qui bascula en arrière.

Elle s'écrasa lourdement sur le sol métallique, le souffle coupé, son corps criant sous l'impact. Ses oreilles bourdonnaient, et un grésillement remplit son **COMM**, amplifiant la confusion.

— Ils nous ont déjà retrouvés ! Ce n'est pas possible ! cria la voix paniquée de Lex à travers le canal, avant que le bruit d'une explosion ne coupe la transmission.

Le bourdonnement dans sa tête devint insupportable. Une douleur fulgurante traversa son crâne, comme si une lame brûlante s'y était enfoncée. Ripley tenta de

bouger, mais ses forces l'abandonnèrent. Sa vision se brouilla, et elle sombra dans l'inconscience, le grésillement des communications s'estompant dans le silence.

À suivre...

Glossaire

Glossaire : Freelancers

A

- **ARGO RAFT** : Vaisseau industriel conçu pour le transport de cargo dans l'univers de *Star Citizen*. Équipé de modules détachables pour un transport efficace.
 - **Arc Corp** : Une méga-corporation propriétaire de la planète ArcCorp (Stanton III) dans le système Stanton. Connue pour son industrialisation massive.
 - **Agricum** est un métal rare et précieux dans *Star Citizen*, prisé pour sa malléabilité et ses propriétés non réactives. Utilisé dans la fabrication de composants avancés, il est une marchandise clé du commerce interstellaire.
 - **Arès** : Série de chasseurs lourds d'Anvil Aerospace, équipés de puissants canons ioniques ou balistiques.
 - **AURORA** : Série de vaisseaux d'entrée de gamme produits par Roberts Space Industries (RSI), idéals pour les petits trajets et les missions simples.
-

B

- **Baijini** : Station orbitale située au-dessus d'ArcCorp, servant de hub commercial et de transit.
- **Black Jac Security** : Société privée de sécurité opérant dans le système Stanton, principalement sur ArcCorp.
- **Bloom** : Pyro III dans le système Pyro

Freelancers

- **BiotiCorp** : Corporation spécialisée dans les technologies médicales, notamment les assurances de régénération.
-

C

- **C1 Spirit** : Série de vaisseaux de Crusader Industries, conçue pour des missions utilitaires et de transport léger.
 - **CATERPILLAR** : Vaisseau cargo modulaire produit par Drake Interplanetary, conçu pour des opérations commerciales ou des activités moins légales.
 - **COMM** : Système de communication utilisé dans *Star Citizen*.
 - **Covalex** : Société spécialisée dans la logistique et les livraisons interstellaires, connue pour ses hubs de fret.
 - **CRUZ** : Nom d'une boisson nourrissante et déshydratante.
 - **Crusader** : Géante gazeuse située dans le système Stanton (Stanton II). Abrite la société Crusader Industries.
-

D

- **DEALL (Deliverers of Endless Assistance, Love, and Light)** : Organisation filiale "caritative" de la LLDEA
- **Drake** : Fabricant de vaisseaux connu pour ses modèles robustes mais souvent brut.
- **District 6** : district du siège sociale de la LLDEA
- **District 18** : Centre urbain et commercial majeur d'ArcCorp.

F

- **F7** : chasseur Hornet d'Anvil Aerospace.
 - **F7 Mk2** : Variante ou version modifiée du Hornet
 - **Freelancers** : membre de la corporation LLDEA.
-

G

- **GRAVLEV** : Technologie de lévitation gravitationnelle utilisée par les véhicules terrestres dans *Star Citizen*.
 - **Grim Hex** : Station spatiale située dans le système Stanton, connue pour être un repaire de hors-la-loi.
-

H

- **HAKONS** : Groupe de mercenaires attachés à la LLDEA.
 - **Hurston Dynamics** : Méga-corporation spécialisée dans l'exploitation minière et la production d'armes. Propriétaire de la planète Hurston (Stanton I).
 - **HULL C** : Modèle de vaisseau cargo de la série Hull, produit par MISC. Connue pour sa capacité de transport massive.
-

K

Freelancers

- **Kyuwa Endicott** : Kyuwa Endicott était un pilote de fret expérimenté, originaire du système Stanton, qui a tragiquement perdu la vie lors d'une fusillade entre gangs rivaux près du point de saut Pyro-Stanton. Cette perte a profondément affecté sa meilleure amie, Madge "Dash" Hartford, ancienne comptable chez Hurston Dynamics. En réponse, Hartford a fondé l'organisation "Citizens for Pyro" en 2950, avec pour mission de sécuriser le système Pyro en y établissant une population civile stable et en éradiquant les éléments criminels.
-

L

- **Lex** : Chef des Hakons et de la sécurité de la LLDEA.
 - **Lyria** : Lune glacée d'ArcCorp, riche en ressources comme l'Agriicum.
 - **LiveForever Officine** : Organisation fictive dans ton récit, affiliée à BiotiCorp.
-

M

- **Mantis** : Vaisseau d'interception produit par RSI, équipé de la technologie de bulle anti-quantique.
- **MEDPEN** : Injecteur portable utilisé pour soigner rapidement les blessures dans *Star Citizen*.
- **MicroTech** : Planète glacée (Stanton IV) dans le système Stanton. Abrite la société microTech, spécialisée dans les technologies avancées, notamment le mobiGlas.
- **mobiglas** : Dispositif personnel multifonctionnel, produit par microTech. Sert de système de communication, d'interface utilisateur et de gestion de données.

N

- **New Babbage** : Capitale de MicroTech. Connue pour ses centres de recherche et ses installations technologiques avancées.
-

O

- **Orbituary** : Station spatiale de Pyro dominé par les gangs de Pyro.
 - **Orion** : Freelancer, bricoleur et chef de la DEALL
-

P

- **Polaris** : Corvette militaire produite par RSI, utilisée pour les opérations offensives ou défensives.
 - **Périco** : Ancien militaire de l'UEE , membre de la sécurité de la LLDEA
-

R

- **Rats de Feu** : Faction pirate fanatique de Pyro.
 - **Ripley** : Nouvelle recrue de la LLDEA
 - **Reaper Djé** : Surnom ou nom du personnage Djéhan Morin. Chasseur de prime et ancienne connaissance de l'orphelinat de Lorville.
-

S

- **Saurou** : Membre de la sécurité et freelancer.
 - **Seah** : Nouvelle recrue de la LLDEA.
 - **Soul Reaper** : Nom du **Cutlass Blue** de Djéhan .
 - **STV** : Véhicule terrestre léger produit par Greycat Industrial, conçu pour le transport rapide de petits chargements.
-

T

- **TRE** : Acronyme désignant les effets de réponse traumatique (Traumatic Response Effects), liés aux régénérations dans l'univers de *Star Citizen*.
 - **Tib** : Membre de la sécurité de la LLDEA avec une tendance addictive aux paris sportifs.
-

V

- **VTOL** : Technologie de décollage et d'atterrissage verticaux, utilisée par de nombreux vaisseaux dans *Star Citizen*.

Freelancers

